LE BULLETIN DU



CENTRE MIDI-PYRENEES D'EVALUATION ET D'INFORMATION SUR LA PHARMACODEPENDANCE

ETUDE DE L'IMPACT DES MEDICAMENTS DE SUBSTITUTION DE LA PHARMACODEPENDANCE AUX OPIACES

A partir des données de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) de la Haute-Garonne, nous avons mis en place dans le cadre de la démarche d'évaluation des médicaments de substitution de la pharmacodépendance aux opiacés, une étude de cohorte des « nouveaux » utilisateurs de subutex®. Deux cent quatre vingt deux patients « nouveaux » utilisateurs, identifiés entre mars et juillet 2000, ont été suivis pendant 6 mois, après le début de leur traitement.

Le groupe est constitué de 74% d'hommes. La moyenne d'âge est de 32,4 ± 6 ans.

Nombre de médecins et de pharmaciens prescrivant et délivrant le Subutex®

Au cours des 6 mois de l'étude, chaque patient a eu en moyenne 2,2 prescripteurs de Subutex® et 2,3 pharmaciens délivrant le Subutex®.

93% des prescripteurs sont des médecins généralistes, 6% des médecins

hospitaliers, 0,5% des psychiatres et 0,5% divers spécialistes.





On peut distinguer, parmi les patients, 3 groupes au comportement différent :

- ② « Bons substitués » : 141 patients substitués conformément aux recommandations, ayant fait appel à 2 prescripteurs différents au plus, et à 2 pharmacies différentes, au plus, durant les 6 mois de suivi.
- ② « Mauvais substitués » : 74 patients faisant appel à 3 prescripteurs au moins (jusqu'à 7 pour la plupart, 1 patient en a 23) et à plus de 3 pharmacies (de 3 à 8 pour la plupart) durant les 6 mois.
- <u>Groupe 3:</u> 67 utilisateurs « occasionnels » qui n'ont qu'une ou deux ordonnances de Subutex®, sur 6 mois.

Utilisation du Subutex®

Le nombre moyen d'ordonnances de Subutex® s'avère significativement plus faible chez les « bons » (8.8 ± 5.1) que chez les « mauvais substitués » (13.6 ± 10.5) .

De même, la posologie quotidienne moyenne apparaît plus élevée chez les « mauvais substitués » (14.2 ± 19.7 mg versus 9.2 ± 7 mg chez les « bons substitués »).

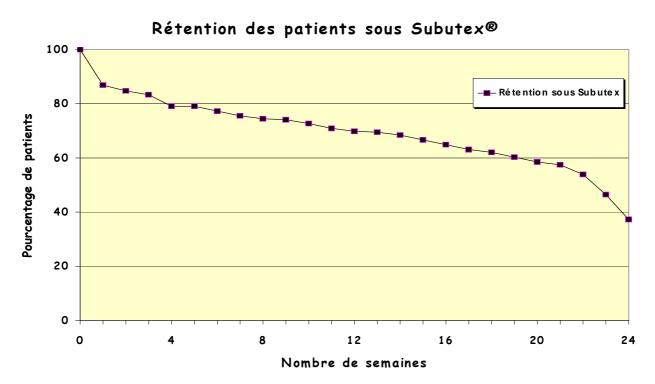
Utilisation des Benzodiazépines



Les patients « bons substitués » sont significativement moins exposés aux benzodiazépines que les « mauvais substitués » (49% contre 74%). Dans ce dernier groupe, deux patients font appel à 27 et 39 prescripteurs différents pour obtenir des benzodiazépines. Cette différence de comportement semble encore plus marquée pour le Rohypnol® avec 17% d'usagers chez les « bons substitués » contre 36% chez les « mauvais substitués ».

Maintien des patients en traitement

Au bout de 6 mois de suivi, 37,2% des patients sont encore traités par Subutex®. Ce pourcentage, appelé taux de rétention dans les essais cliniques, est comparable à celui observé dans les essais cliniques comparatifs.



Conclusion

Si on exclut les sujets utilisateurs occasionnels de Subutex® (1 à 2 prescriptions sur 6 mois), la majorité des patients ont un usage rationnel des médicaments de substitution (nombre de prescripteurs et posologie du Subutex® conformes aux recommandations). Cependant 26% des patients pratiquent le « nomadisme médical » et ont un comportement non conforme aux recommandations, en particulier en ce qui concerne l'usage de benzodiazépines et le nombre de prescripteurs.

Cette étude se poursuit actuellement avec un suivi des patients sur 12 mois. Les résultats à venir permettront une approche plus fine et une information plus complète.

Merci pour votre participation toujours aussi active à l'enquête Rohypnol°. Les résultats dans le prochain bulletin!

Nous vous rappelons qu'en dehors des périodes d'enquête, tout cas d'abus ou de pharmacodépendance grave ou inattendu, notamment suspecté lors de la présentation d'une ordonnance falsifiée doit être déclaré obligatoirement au CEIP (Décret du 31 mars 1999). Si vous souhaitez recevoir ce bulletin par courrier électronique, merci de nous le signaler à : ceip.toulouse@cict.fr

N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER AU 05-62-26-06-90 OU A NOUS ENVÔYER VOS OBSERVATIONS PAR COURRIER OU FAX : 05-61-25-51-16 OU E-MAIL : ceip.toulouse@cict.fr